

International

COMMENT EXPLIQUER LE « PHÉNOMÈNE TRUMP » ?

Célia Belin

A l'occasion d'un débat sur les élections américaines le 28 juin 2016, organisé en partenariat avec la FEPS, Célia Belin, chercheur au Centre Thucydide, analyse le phénomène « Trump » et explique comment Hillary Clinton pourrait (ré)unir les Etats-Unis, qui semblent aujourd'hui divisés.

Comment expliquer le phénomène « Trump » ?

Le phénomène Trump est en réalité la conjonction de trois phénomènes, et ce n'est qu'à la rencontre de ces trois éléments que l'on retrouve Donald Trump. D'une part, il y a Donald Trump lui-même. C'est une célébrité, il a utilisé tout le pouvoir des médias, tout son génie politique de ne pas respecter les règles du jeu politique, et c'est cette personnalité qui a été validée par cette élection.

Le deuxième point, c'est qu'il y a eu une guerre civile au sein du Parti républicain. Le Parti républicain a énormément évolué au cours des trente dernières années et a fait entrer énormément d'éléments ultra-conservateurs. Cela va des ultra-conservateurs religieux aux ultra-conservateurs économiques ou identitaires. Et ce faisant, ont été écartés tous ce qui sont libéraux ou modérés au sein du parti, mais ce sont encore les cadres du parti. Les cadres du parti sont en désaccord avec le choix de Donald Trump, les sympathisants du parti, eux, l'ont porté comme rébellion contre les cadres du parti.

Le troisième phénomène est celui de l'état de l'économie américaine, qui va bien : il y a eu une reprise de la croissance, le plein-emploi quasiment après une récession très forte. Mais il y a un taux d'emploi qui est très bas et une montée des inégalités avec des salaires qui ont vraiment stagné, et en particulier pour une partie de la population qui se trouve être une population ouvrière, blanche, chrétienne et qui est en rejet avec ce qu'elle considère comme étant les « free-riders » (les « passagers clandestins ») du système, qui sont les éléments qui ont bénéficié des trente dernières années, c'est-à-dire les minorités, les immigrés, les femmes, tous ceux qui profitent des efforts de discrimination positive par exemple. Et donc c'est cette Amérique frustrée, de blancs

âgés, en colère contre l'élite du Parti républicain et de Washington qui vote Donald Trump.

Selon vous, comment Hillary Clinton peut-elle unir le pays qui semble très divisé ?

Le seul avantage d'Hillary Clinton pour le moment est que le grand public déteste plus Donald Trump qu'il ne la déteste elle. Mais il faut bien voir que c'est une candidate hautement impopulaire : Donald Trump a 70% des Américains qui ont un avis défavorable à son encontre, Hillary Clinton a plus de 50% et c'est une des candidates les plus impopulaires de ces quarante dernières années pour diverses raisons. Elle est considérée comme technocrate, ou comme quelqu'un de malhonnête, corrompu... Il y a pleins de raisons. Et donc elle va avoir du mal à unifier ce pays, elle hésite entre jouer au centre, pour rassembler les Républicains modérés écœurés par Donald Trump, ou jouer sur sa gauche pour récupérer les électeurs de Bernie Sanders. Le choix du vice-président indiquera quel chemin elle prend. C'est une figure centriste de la vie politique américaine, donc elle a déjà ça à son crédit. Mais ce sera difficile pour Hillary Clinton de rassembler, car les électeurs républicains qui ne veulent pas de Donald Trump ne veulent pas plus d'Hillary Clinton.

Les élections américaines sont-elles jouées d'avance ? Le débat en vidéo

Le 28 juin 2016, à moins d'un mois des conventions démocrate et républicaine, [Ken Gude](#), spécialiste de sécurité nationale du Center for American Progress, et chroniqueur régulier pour la [FEPS](#), et [Célia Belin](#), chercheur associé au Centre Thucydide, ont débattu à la Fondation Jean-Jaurès. Sur le plan intérieur, quelles sont les dynamiques internes aux deux camps ? Sur le plan international, quelles sont les implications de la victoire de Hillary Clinton ou de Donald Trump, notamment par rapport à l'héritage de la présidence Obama ? Pour mieux comprendre les élections américaines dont l'issue est loin d'être jouée d'avance.